se sont faits par leur moyen. Voici ce que nous

en apprend l'Histoire ecclésiastique.

L'Impératrice Eudoxie, femme de l'empereur Théodose le Jeune, était allée en Palestine visiter les saints lieux consacrés par les mystères de notre rédemption; Juvénal, patriarche de Jérusalem, lui fit présent de deux chaînes dont le prince des Apôtres avait été lié dans la prison d'Hérode.

Cette princesse les recut avec un respect et une joie extraordinaires en 439, puis les considérant comme des reliques précieuses, elle en réserva une pour la ville de Constantinople, et elle envoya l'autre à sa fille Eudoxie, qui avait épousé, depuis deux ans, l'empereur Valentinien III. Eudoxie recut avec une grande estime le présent de sa mère. Comme elle était à Rome, elle le porta au Pape Sixte III, afin de lui faire part de sa joie. Le Pape reconnaissant voulut lui montrer, de son côté, les chaînes dont Saint Pierre avait été lié à Rome. Il arriva alors un grand miracle: ces deux chaînes, avant été approchées l'une de l'autre, s'unirent d'ellesmêmes si parfaitement ensemble qu'elles ne parurent plus qu'une même chaîne forgée par un seul ouvrier. Eudoxie, admirant ce prodige, n'eut garde de redemander sa relique ; mais laissant toute cette longue chaine à l'Eglise, elle fit bâtir un beau temple pour l'y placer et l'exposer à la vénération des fidèles. Ce temple fut d'abord appelé Eudoxie du nom de sa fondatrice; mais depuis il a été appelé Saint-Pierreès-Liens, et c'est un titre de cardinal.

La chaîne qu'Endoxie, femme d'Honorins,